

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 49 (1969)
Heft: 2: Avenir de l'énergie

Artikel: Les rives du Léman le pays du sourire
Autor: Perrochon, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888073>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les rives du Léman

le pays du sourire



Ce qui donne leur valeur propre aux stations de la région lémanique c'est incontestablement le lac lui-même, qui les baigne de son atmosphère dorée, et qui, en un pays où se juxtaposent des ambiances nordiques et méridionales fait éclater une ambiance à nulle autre pareille. Les rives du Léman sont, a-t-on dit avec raison, le pays du sourire.

Lien entre la Suisse et la France voisine, le Léman, traversé par le Rhône, est l'agent de cette civilisation rhodanienne, dont Ramuz écrivit le Chant, marquant l'éternelle réalité et la beauté exceptionnelle de ce fleuve qui unit les montagnes du Valais aux splendeurs de la Camargue, de Marseille ou d'Avignon, de Valence ou de Lyon. Mais le Léman n'est point qu'un trait d'union; il est par soi-même un ensemble de sites inoubliables et son azur illumine rêves et désirs.



Château de Blonay.



Vevey.

Port de la Tour de Peilz.



Ce beau Léman, toujours bleu, selon la voix populaire que plusieurs poètes ont transcrite, peut avoir ses jours de vents qui l'ourlent de vagues blanches; parfois des nuages se reflètent en ses eaux et les ternissent. Evidemment, mais peu importe. Le Léman est un magicien aux féeries enchanteresses; l'air y est doux, coloré et salubre, purifié par les cimes neigeuses qui se mirent en sa nappe miroitante.

Le Léman a toute une histoire prestigieuse. Certains ont prétendu qu'il devrait son nom à un Lémanus, fils d'Hercule, qui se serait établi sur ses bords. A dire vrai si Pline déjà le qualifie de « Lemannus », il a eu parfois d'autres appellations : il fut le lac de Lausanne ou le lac de Genève, que les romantiques allemands ont popularisé: Genfersee... Depuis les époques les plus reculées, ses rives furent peuplées. Sur des pilotis les lacustres y établirent des villages. Les Romains y construisirent routes et cités prospères. Plus tard, des moines venus de Bourgogne plantèrent sur les coteaux des vignes généreuses.

Pays favorisé des dieux, où se juxtaposent des cultures diverses et se succèdent des sites différents : villes comme Genève ou Lausanne, Vevey, Nyon ou Morges, villages de vigneron, et plus haut la masse du Salève ou les rochers de Naye, avec à l'arrière-plan des plaines verdoyantes ou des clairières que hantent des troupeaux autour des châlets.

On constituerait une anthologie fort riche en réunissant les textes concernant le Léman et ses rives. « Mon lac est le premier... » écrivait Voltaire, et Rousseau plaçait à Clarens les bosquets abritant l'amour de Julie et de Saint-Preux. Lui-même, allant à pied de Lausanne à Vevey, s'arrêtait pour pleurer de douces larmes en songeant à M^{me} de Varens qui avait vécu en ce pays. Byron chanta Chillon et, en une nuit, composa un poème universellement connu. Il faillit même se noyer en des flots agités. Gœthe y contemplait un coucher de soleil qui l'émerveilla. Lamartine y exalta ses accents lyriques et Victor Hugo d'éloquents discours. On n'en finirait pas de citer tous les écrivains qui ont cherché inspiration ou détente en des sites lémaniques: Gibbon et Chateaubriand, et tant d'autres, ni les personnages illustres qui y ont trouvé un repos propice, et en ont gardé un souvenir reconnaissant: Talleyrand n'a-t-il pas voulu que le clocher reconstruit de Valancay prit la forme de celui de Vevey?

Et comment ignorer les traces lémaniques dans des œuvres d'auteurs autochtones: Benjamin Constant, Germaine de Staël, Guy de Pourtalès, Ramuz... qui, comme sur l'autre rive, à Amphion, Anna de Noailles, pouvaient avouer: « Les bords de ce lac ont formé l'éternel paysage de mon rêve. »

Ce qui confère au paysage du Léman son originalité est l'équilibre, et aussi les contrastes, entre l'eau et les montagnes, le pittoresque et la diversité dans une incroyable unité. Les saisons elles-mêmes orchestrent la lumière. Bien des peintres se sont évertués à en rendre l'étonnant sortilège, mais un des plus attentifs écrivains de ces lieux, Paul Budry, a su résumer leurs impressions: « C'est l'hiver et ses lacs couleur d'aile de ramier, au pied des terres de vigne rouges et de sommets touchés de blancs et de bleus irréels. C'est le printemps, où la vasque s'emplît de nacre mauve, où les vignes s'allument des feux roses des pêcheurs. C'est le printemps vert et blanc où le narcisse étale ses nêves odorants sur les hauteurs de Montreux. C'est l'été et sa mer de vapeur blonde dans laquelle se bronzent les plages et d'où les cimes émergent au loin comme déliées de leur base. C'est l'automne enfin et sa lumière cristalline, où peu à peu le décor que l'été avait estompé revient à vous avec une netteté incroyable, pour que vous en détailliez la palette, la blondeur des mélèzes, les rousseurs des alpages, les ors des vignes, les pourpres des vergers. »

Le miracle du Léman. Que de témoignages viennent à la mémoire! Et comment oublier que, devant le golfe de Naples, Sainte-Beuve, après avoir évoqué le Pausilippe, Sorrente et Salerne, ne pouvait se détacher de ses préférences:

*Mais, ô Léman, vers toi j'en reviens plus heureux,
Ta clarté me suffit; apaisé, je sens mieux
Que tu tiens en douceur tout ce qu'un cœur demande.*

Henri PERROCHON.
Président de l'Association
des Écrivains Vaudois,
Président de la Fondation
Paul Budry.

C.-F. Ramuz, l'un des plus grands écrivains suisses de langue française, lui-même vaudois, a défini ainsi le Canton de Vaud: « Ce pays est un vrai pays, et pas seulement un canton, comme tant d'autres..., pouvant vivre par ses seules ressources, un pays dont les frontières sont écrites non par les hommes sur du papier, mais par la nature même, avec ses moyens à elle, qui sont la roche et l'eau ».

Le touriste qui découvre aujourd'hui le pays de Vaud ne manquera pas d'avoir cette impression de « tout » en admirant des paysages différents, des panoramas contrastés, des climats dissemblables.

LAUSANNE La capitale, ne connaît en matière de tourisme aucune spécialisation. Ses hôtes y séjournent pour leur plaisir, leur santé, pour leur repos, pour leurs études, pour leurs affaires, à moins qu'ils ne soient là pour assister à un congrès ou à un festival. Il y en a deux par année : en mai-juin le « Festival International de Lausanne » et en octobre le « Festival d'Opéras Italiens ».

Le charme de Lausanne est bien connu et les visiteurs ne manquent pas d'y être sensibles ; ils se plaisent à pratiquer le shopping dans ses rues pittoresques, constellées de boutiques et de commerces où même les Parisiennes s'émerveillent... Le touriste appréciera les environs immédiats de la ville, merveilleux buts de promenades variées, que ce soit du côté des forêts du Jorat ou bien au bord du lac, en partant d'Ouchy, ce port de Lausanne ; en été c'est un lieu fort animé avec ses terrasses de café, ses parterres fleuris, ses voiliers et les vapeurs blancs de la Compagnie générale de navigation.

MONTREUX C'est, par excellence, la ville du tourisme et de l'hôtellerie, le séjour idéal et tranquille. Aujourd'hui, Montreux est avant tout une petite ville moderne où le voyageur et le touriste trouvent tout ce qu'il faut pour leur agrément et leur délasserment : de nombreux hôtels où l'on fait bonne chère ; plusieurs cinémas, des dancings où jouent des orchestres de qualité et qui présentent des attractions de premier ordre. Le Festival de Jazz de Montreux et le « Septembre Musical » sont des manifestations trop connues du grand public pour les présenter ici. Elles font partie des lettres de noblesse montreusiennes.

En matière d'équipement touristique, Montreux peut se targuer de posséder des courts de tennis, une piste de patinage sur roulettes, un terrain de sport, sans parler des plaisirs du lac : plage avec plongeur, installations pour jeux divers, et des piscines en plein air et couvertes, dans les jardins du Casino, dans ceux du Montreux-Palace et de l'Hôtel National, à l'Eurotel et enfin à MontreuxPlage, à l'est du célèbre Château de Chillon. Perle de la Riviera vaudoise, Montreux offre au touriste à la fois les joies de l'eau et celles de la montagne toute proche, et que l'on peut gravir sans fatigue, grâce aux chemins de fer montreusiens.

VEVEY Grâce à une exposition très favorable, jouit d'un climat agréable et ensoleillé. Alors qu'à Lavaux les coteaux serrent le lac de près, ici l'arrière-pays est plus large et plus vaste. Des pâturages et des forêts s'étalent entre les rives bleues et les montagnes qui découpent l'horizon de leurs gracieuses silhouettes. Certes, c'est une petite ville mais qui possède une tradition, puisque deux mille ans avant notre ère, elle était déjà le lieu d'élection de diverses collectivités. Le cœur de Vevey, c'est la grande place du Marché, aux dimensions harmonieuses, où, le samedi matin, en été, les paysannes en costumes folkloriques viennent vendre leurs produits. C'est dans ce cadre pittoresque que Vevey célèbre ses Fêtes des Vignerons, festivals dont la renommée dépasse les frontières du pays. Vevey jouit d'une vie artistique et intellectuelle très développée. Elle possède un théâtre et plusieurs cinémas. De nombreuses conférences, expositions, spectacles, y sont organisés chaque année ! L'agréable plage et piscine de Corseaux, toute proche, est le rendez-vous de tous ceux qui aiment les sports nautiques.

Si vous séjournez à Vevey, vous aurez également l'occasion de visiter la Tour-de-Peilz, une jolie petite bourgade, formée de moyennes constructions et de nombreuses villas enfouies dans la verdure des beaux parcs. Sur la place centrale chantonne une fontaine ornée d'un buste en bronze, qui fut modelé par le peintre Courbet, communal, mort à la Tour-de-Peilz où il s'était réfugié.

A l'extrémité Est du lac s'élève un de ses plus beaux joyaux : le Château de Chillon, chanté par Lord Byron dans son poème célèbre (The Prisoner of Chillon), cet antique manoir attire la foule des touristes et des visiteurs. Merveilleusement conservé, il plonge dans les eaux profondes du lac ses solides assises de roc. Propriété de l'État de Vaud, ce château historique est l'un des plus intéressants de Suisse.

ÉCOLE C.E.I.

Classes d'Enseignement Individuel

Élèves de 6 à 15 ans

- Rattrapage scolaire par des méthodes nouvelles
- Raccordement aux Écoles officielles
- Programmes Suisses-Français jusqu'au B.E.P.C.
- Classes à petits effectifs
- Classes spéciales de Français pour les étrangers

Année scolaire — Cours de vacances (Juillet-Août)

École autorisée par les Départements de l'Intérieur et de l'Instruction Publique

Lac Léman - VEVEY (Suisse) - Tél : 51.77.27

Direction : M. et M^{me} Carpani — 3, ch. Petit-Clos

C'est la dernière localité de la rive vaudoise ; elle a conservé son cachet ancien que le promeneur découvrira avec enchantement à chaque pas. Les quais fleuris, la forêt voisine, le lac tout proche invitent à la promenade, à moins qu'on ne préfère s'arrêter dans un des restaurants ou tea-rooms bordant le quai ou la Grand-Rue. Sur la place de la Gare, on remarquera la maison de ville, de style noble, avec sa tour carrée. L'église, récemment restaurée, contient une belle nativité de Rivier, et les armoiries de la maison de Savoie. Les environs de la ville sont pleins d'attraits eux aussi : on passera avec joie quelques doux instants au bord du grand canal, dans la forêt des Isles, près de l'étang du Vieux-Rhône, au bord de la Tinière ou au bord de l'Eau-Froide.

Et puis il y a la rive du Léman située entre Lausanne et Genève, cette région qu'on appelle « La Côte », nom qui désigne également toute une région vinicole produisant des crus secs mais fruités !

En venant de Genève, mais déjà sur territoire vaudois, on trouve tout d'abord :

Ce n'est pas la cité qui importe : jusqu'à la fin du XIII^e siècle, rien ne marquait son emplacement sinon les marécages et ce fameux moulin qui inspira son nom, Kopé, mot qui désignait jadis les aubes d'une roue de moulin, puis le moulin lui-même.

Lors des grands jours de Coppet, dans les années 1805 à 1807, les esprits les plus distingués de l'époque se rencontrent au Château de Coppet autour de M^{me} de Staël. Par ses écrits, par son exemple, elle entretient l'opposition à l'Empire, elle stimule les courages. Elle est célèbre dans le monde entier et vous ne visiterez point cette belle demeure, vous qui aimez la vie ardente, idéalisée, sans une émotion profonde éveillée au souvenir de la Grande Dame de Coppet.

Visiteurs, venus de partout, emportez avec vous, jusqu'en vos plus lointaines destinations, le noble, l'impérissable message de Coppet où tout, depuis 1817, a été pieusement maintenu en l'état où l'a laissé M^{me} de Staël.

Est une ville d'agrément et un lieu de séjour idéal. Elle s'étale sur une colline dominant le lac, et sur laquelle se dresse le Château de Nyon, siège des autorités actuelles. Nyon avait, à la fin du XVIII^e siècle, une manufacture de fine poterie, qui eut son heure de célébrité, et dont les produits sont encore fort recherchés. L'histoire l'a profondément marquée. On découvre un peu partout, dans les rues, dans les maisons, des matériaux, des sculptures de l'époque romaine. La porte de Sainte-Marie, à l'entrée Ouest de la ville, est construite de débris romains, et les plus importantes sculptures de cette époque ont été placées au jardin lapidaire romain, tout à côté du château. On trouve dans cette coquette cité de belles promenades et des édifices de style.

Cette paisible petite ville, située à quelques dix kilomètres à l'Est de Nyon, possède une promenade spacieuse à laquelle aboutit la rue principale. Un ancien château féodal érigé au bord de l'eau y reflète sa silhouette. La ville compte plusieurs pensionnats de jeunes filles et instituts pour jeunes gens, jouissant d'une excellente renommée.

Au large du port, sur une île artificielle, on peut voir un obélisque érigé à la mémoire de Frédéric-César de la Harpe, bourgeois de la cité, précepteur du tsar Alexandre I^{er} de Russie. Fervent patriote, il n'oublia jamais son pays, même lorsqu'il se trouvait en terre étrangère, et fut l'un des promoteurs de l'indépendance vaudoise.

Cité vieille de plus de dix siècles, Morges a surgi au bord même du lac Léman par la volonté du baron de Vaud, Louis I^{er}, de la Maison de Savoie. Plusieurs princes de cette famille résidèrent à maintes reprises dans son château. Morges a connu autrefois une activité commerciale importante, et son port construit à la fin du XVII^e siècle d'après les plans du baron Duquesne d'Aubonne, fils de l'amiral, est unique sur le Léman.

Son château flanqué de quatre tours abrite le Musée militaire vaudois et le Musée d'artillerie, riches de collections superbes. Quant au Musée du Vieux-Morges, legs d'Alexis Forel, il contient de magnifiques collections d'œuvres représentatives des belles époques d'art, du XV^e au XIX^e siècle. Centre d'achats important, Morges occupe également une place de choix dans la culture et le commerce des vins vaudois. Ses hôtels accueillants, son équipement touristique — piscine, camping, patinoire — ses quais fleuris, lui permettent de joindre le plus harmonieusement du monde l'utile à l'agréable.

La bibliothèque, très riche en vieux manuscrits, fut fondée entre autres par Voltaire, qui lui fit don de son portrait et d'une édition de ses œuvres. Au nord de la localité se dresse, imposant et sévère, le Château de Vufflens, dont la masse harmonieuse domine la contrée.

VILLENEUVE

COPPET

NYON

ROLLE

MORGES

Restaurant Brasserie

Tél. : 61.19.31
NYON

« La Frégate »

Hôtel de Nyon
à 20 km de Genève
face au débarcadère



Nyon : les colonnes romaines.

(Les photos illustrant les articles sur les rives du Léman ont été aimablement mises à notre disposition par l'Office du Tourisme du Canton de Vaud et l'Office National Suisse du Tourisme à Paris.)

LA RÉGION DU LÉMAN

(Suisse)

Devant vous, derrière vous...



... partout, des sites accueillants, des paysages inoubliables vous attendent.

Si vous voulez joindre en quelques tours de roue les plaisirs du lac à ceux de la montagne, faites passer par **LA RÉGION DU LÉMAN** la route de vos prochaines vacances !

Pour savoir ce que sont de vraies vacances, écrivez-nous maintenant. Votre agent de voyages ou l'Office national suisse du tourisme vous renseigne également très volontiers.

A L'OFFICE DU TOURISME DE LA RÉGION DU LÉMAN — Place Benjamin-Constant 2, 1002 LAUSANNE (Suisse)
Veuillez me faire parvenir gratuitement votre documentation détaillée

NOM et PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

LA MÉTAIRIE NYON (Suisse)

Établissement médical privé pour les affections du système nerveux

Téléphone (022) 61.15.81

Médecin-Directeur : Dr W. G. SEMADENI

- « La Métairie » est située au bord du lac, à 2 km de Nyon et 20 km de Genève, dans un cadre magnifique et reposant.
 - Psychothérapie, chimiothérapie, traitements biologiques, cures de sommeil, désintoxications, carbo-oxygène, physiothérapie, hydrothérapie, massages, culture physique, sports, etc.
 - Thérapie par le travail, atelier spécialisé. Dames de compagnie et maître de sport attachés à l'établissement.

Tous renseignements auprès de la direction